

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE ROI DES VOLEURS

PREMIERE PARTIE — MORTE OU VIVANTE

XVI

LA REVANCHE DE CARTOUCHE

Belagoy tenait sous le bras un portefeuille en maroquin, qui semblait crever de richesses.

— Monsieur le comte, dit milord dans son langage franco-anglais, la connaissance de vô cau sait à môa une vivante satisfatchieun.

— Milord, répondit Balagoy, je suis très honoré... de votre accueil.

— Monsieur le comte, combien avez-vous de petites-filles ?

— Deux cents, milord.

Puis, parcourant du regard le salon où il se trouvait :

— Mais est-ce ici que nous devons traiter une si importante affaire ? demanda-t-il.

— Nô, dans mou cabinet, répondit Sa S.ignéurie.

Le salon, pièce centrale de l'appartement, communiquait avec la salle à manger où avait été reçu pour la première fois l'abbé Derville, puis avec la chambre à coucher et avec le cabinet qui, auparavant, avait été une dépendance de cette dernière.

Le cabinet, peu spacieux, était situé à l'un des angles du bâtiment et avait un escalier de service. Ces communications disordres et presque indépendantes étaient une des exigences des mœurs de nos pères, elles sauvaient les convenances. La pièce était meublée très simplement : un fauteuil, trois chaises, une petite bibliothèque et un bureau. Ce dernier meuble était placé au milieu du cabi-

net. Ses pieds un peu courts supportaient un coffre et une table solides. Le coffre présentait deux caissons latéraux entre lesquels était ménagé l'espace nécessaire aux genoux d'une personne assise. Les caissons d'acajou plein, munis d'excellentes serrures, pouvaient servir de coffres-forts.



Aoh !... fit l'Anglais

Après avoir invité le comte et l'abbé à s'asseoir, lord Delmott prit place devant son bureau, ouvrit un des tiroirs et en sortit un vaste portefeuille de maroquin à serrure d'argent. Cherchant ensuite dans la poche de son gilet la petite clef du portefeuille :

— Monsieur le comte, dit-il, combien demandez-vous de mères pour une petite-fille ?

— Trois, milord.

En même temps, le faux abbé et lui, assis un peu en arrière du lord, se levèrent. L'un tenait à la main droite une boulette semblable à une grosse noix, l'autre à sa main gauche avait son portefeuille entr'ouvert.

— Voici, milord, dit Balagoy en abordant l'Anglais de côté, une liasse de vingt actions.

Lord Delmott avança la main, Balagoy lâcha portefeuille et liasse et lui saisit le poignet.

— Aoh !... fit l'Anglais.

Cartouche, derrière

lui, profita de l'exclamation pour enfourner sa poire d'angoisse dans la bouche de milord. Celui-ci voulut se lever, mais Cartouche le maintint les jambes engagées sous le bureau, tandis que son complice lui liait les poignets avec la dextérité que donne l'habitude. Après les poignets, les jambes eurent leur tour.

— Ne bougez pas, milord, dit Cartouche en appuyant la pointe d'un poignard sur la poitrine de l'Anglais.